Le développement urbain, l'ouverture au Stiletto d'un nouveau collège de 800 élèves ainsi que celle, prochaine, du grand hôpital ont renforcé la nécessité impérative de fluidifier l'entrée de ville.

Comme pour toute infrastructure de ce type, la procédure réglementaire pour sa réalisation est très lourde et donc très longue. Toutefois, en 2016, un calendrier est annoncé par le maître d'œuvre : le chantier doit débuter en 2021 pour une livraison en 2025. Mais le projet se heurte rapidement à plusieurs écueils. À commencer par la présence des tortues d'Hermann sur certaines portions du site visé. Le Conseil national de protection de la nature (CNPN) rend un premier avis négatif ; en 2018, le projet est bloqué.

Les services de la CdC revoient alors leur copie, trouvent avec l'aide d'experts en environnement quelque 20 hectares de terres susceptibles d'accueillir la faune et la flore menacée (*lire ci-contre*). En mars dernier, l'avis du CNPN devient positif. Le projet peut de nouveau avancer.

"Cette route devant chez nous, c'est le Grand Canyon !"

Reste à obtenir le feu vert du commissaire enquêteur. Le dossier a été mis en ligne sur le site internet de la CdC, sur le registre dématérialisé de l'enquête publique, la plupart des avis sont négatifs. Certains franchement cinglants. Le projet est taxé d'obsolète, celui du "tout voiture", peu respectueux de la biodiversité et de la qualité de vie des riverains. L'association de la Confina l'compte parmi les oppositions les plus virulentes. Les propriétaires (ils sont environ 200) s'insurgent contre cette route qui passera à quelques mètres de leurs maisons. Ils l'ont surnommée *"le Grand Canyon"* en raison de son aménagement profondément encaissé au niveau de leur lotissement. À cet endroit en effet, le projet prévoit un talus s'élevant jusqu'à 30 mètres de haut pour une largeur de chaussée de moins de 17 mètres. Les griefs, très nombreux, s'accompagnent de la crainte d'une dévaluation importante de leurs biens. À la Confina, les riverains craignent de perdre leur qualité de vie avec le passage incessant des véhicules, la pollution des gaz à effet de serre et celle sonore. Le dispositif prévu par la CdC pour contenir le bruit ne les convainc pas. Les membres de l'association remettent en doute le caractère d'utilité publique du projet. *"Le centre-ville se meurt et tout le monde s'en effusque. Mais finalement, on constate que tout est fait pour que la population ajaccienne vienne faire ses courses dans les grands centres commerciaux"*, tonnent ses représentants.

L'avis d'U Levante est pour sa part sans appel. *"Comment un si inacceptable projet peut-il être présenté en enquête publique ?"*. L'association de défense de l'environnement s'interroge sur la pertinence de créer une nouvelle voie qui, à son sens, *"renforcera la périurbanisation et à terme la congestion routière"*. U Levante tire à boulets rouges sur l'enquête publique: *"L'objectif est de vérifier le bien-fondé du projet et son utilité publique, ce qui n'est pas le cas au vu des documents fournis"*. Parmi les nombreux points noirs relevés : l'aspect "autoroutier" de l'aménagement de la montée du Stiletto avec des "*délbais pharaoniques*" ou encore la réalisation de carrefours giratoires dénivelés "*actuellement détruits sur le continent*" sur le tronçon Bodiccione-Stiletto.

Le retour de la commission d'enquête est attendu d'ici quelques semaines, avant "*la fin du premier trimestre 2020*", avance prudemment la CdC qui se garde bien de donner un calendrier précis. Le commissaire enquêteur aurait réclamé quelques semaines supplémentaires pour tirer ses conclusions. *In fine*, le préfet devra déclarer si le projet est, oui ou non, d'utilité publique. Un autre tracé aurait-il été plus judicieux ? Moins impactant pour les riverains et pour l'environnement ? À la CdC, l'élue en charge des routes, Vanina Borromei, affiche sa sérénité quant à l'avenir du projet. " *Toutes les infrastructures de ce type sont très difficiles à mettre en œuvre. Notre approche est celle de la multimodalité (voitures, bus et vélos). Et les avis des experts en environnement ont été prioritairement pris en compte. Car notre objectif est de trouver un juste équilibre pour un projet d'intérêt général respectueux de l'environnement*". Et la conseillère exécutive de rappeler que, depuis 50 ans, "*rien ou presque*" n'a été fait pour l'entrée de ville ajaccienne.

CAROLINE MARCELIN

La pénétrante, en rouge, reliera le rond-point de la Caldaniccia, sur la commune de Sarrola-Carcopino, au secteur de Bodiccione, au début de la rocade, où des travaux sont également en cours. Objectif de la Collectivité de Corse, maître d'ouvrage : mettre un terme à l'enfer, aux heures de pointe, de l'entrée et de la sortie d'Ajaccio. / INFOGRAPHIE NICO ; ASSOKALDIS

Un boulevard urbain et une deux fois une voie

La pénétrante est, c'est : une nouvelle bretelle en milieu naturel (2 X1 voie) ainsi que l'élargissement d'une voie déjà existante (RD 31), le tout sur une emprise de 22,5 hectares.

Le nouvel axe, qui contourne les vignes Peraldi, sera aménagé de manière à créer des cheminements dédiés aux piétons et aux cycles, précise le responsable des routes de la Collectivité de Corse.

"Du giratoire d'Alata jusqu'au Stiletto, la route se présente comme un boulevard urbain avec des couloirs de bus dédiés et des voies de desertes commerciales lorsqu'elles sont nécessaires".

"Le tronçon Stiletto-Caldaniccia sera une deux fois une voie pourvue de bandes cyclables de part et d'autre, sans voie de bus spécifique pour réduire l'empreinte écologique", poursuit-il.

Campo dell'Oro-Stiletto : une route complémentaire

Le projet de la pénétrante est complémentaire de celui de la municipalité d'Ajaccio de créer une voie qui part du rond-point de Campo dell'Oro pour relier le Stiletto (la D 503 à la D 31) en contournant les vignes Peraldi.

Les procédures et études d'impact environnemental sont en cours pour la réalisation de cette route. Cette dernière complétera le dispositif destiné à fluidifier l'accès à l'hôpital et désengorger l'entrée et la sortie d'Ajaccio.

C.M.

LES CHIFFRES

35

En millions d'euros, le coût du projet, puisé dans l'enveloppe allouée au programme exceptionnel d'investissements pour la Corse (PEI).

5

En kilomètres, la longueur de la pénétrante avec 3,8 km de voies nouvelles.

Pour ou contre la nouvelle route, les candidats aux élections municipales à Ajaccio divisés sur la question

À quelques semaines des élections municipales, quel regard les sept candidats à la mairie d'Ajaccio portent-ils sur le projet de pénétrante est mené par la Collectivité de Corse ?

Laurent Marcangeli

Le maire sortant attend impatiemment la réalisation de cette nouvelle voie.

Durant sa mandature, le candidat de Fiers d'être Ajacciens n'a jamais manqué de rappeler à la CdC l'iniquité de traitement entre Ajaccio et Bastia en matière d'infrastructures routières.

Jean-François Casalta

Pour le candidat PNC/Corsica Libera, le projet de la Collectivité permettra, *"de façon évidente, de fluidifier et désengorger l'entrée de ville"*.

La tête de liste estime que l'impact environnemental est *a priori* levé *"aux termes des rapports rendus en la matière"*. Et d'ajouter *"qu'outre le projet de la Collectivité, il y a celui porté par la Ville qui partira du rond-point de l'aéroport et celui d'un téléphérique contre lequel nous sommes vent debout"*.

Jean-Marc Lanfranchi

Tête de liste de Aiacciu in cori, il est, lui, clairement opposé à ce projet *"conçu en 2009 et obsolète"*. À son sens, *"il ne permettra pas une régulation efficace de la circulation et, de plus, il aura des conséquences écologiques et environnementales désastreuses"*.

Jean-Marc Lanfrachi *"préconise la voie qui partant de Campo dell'Oro contourne les vignes Peraldi, avec un garde-fou non négociable : l'inconstructibilité de la zone bordant cette voie."*

François Filoni

Pour la tête de liste d'Ajaccio change de visage, la pénétrante n'est *"pas à la hauteur des enjeux de demain: une seule voie et trop près des habitations existantes. Il faut un projet plus ambitieux de quatre voies empruntant un itinéraire autre pour lever la peur des riverains qui sont durement impactés"*.

Jean-André Miniconi

Le candidat soutenu par l'emu reste prudent : *"Il existe beaucoup d'opposition à Mezzavia. A la Confina, sur ce projet très ancien. Nous avons besoin d'une route, mais il faut avant tout s'assurer que le projet soit bien adapté aux attentes environnementales."*

Étienne Bastelica

Le leader de la gauche ajaccienne s'inquiète de la situation qu'il juge *"catastrophique"* à Mezzavia. *"un quartier au confluent de plusieurs routes que l'on massacre".*

"Nous proposons que la CdC, la Capa et la Ville se réunissent pour décider d'un rattrapage et lancer de grands travaux. Pour ce genre de dossiers, nous souhaitons consulter la population. On attend la fin de l'enquête publique".

Michel Ciccada

Pour la tête de liste d'Ajaccio Bas-le-bol, la pénétrante finira *"d'enfoncer le clou pour Ajaccio, qui voit son dynamisme et sa vitalité déjà bien entamée."*

"Elle doit être revue et corrigée avec le peuple d'Ajaccio, qui ne peut que constater qu'une pareille initiation entraînera le déplacement des activités et des ménages vers des secteurs encore plus éloignés".

Sur la commune de Sarrola-Carcopino, le maire sortant, Alexandre Sarrola, tout comme son opposant, François Casasoprana, se disent pour leur part favorables au projet conçu pour désengorger le trafic trop encombré.

C.M.